

→ Dossier de production

reprise
production
TnBA

7 d'un coup

Texte et Mise en scène

Catherine Marnas

TnBA

**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org

7 d'un coup



Inspiré du *Vaillant petit tailleur* des **Frères Grimm**
Texte et Mise en scène **Catherine Marnas**

Avec

Julien Duval, Carlos Martins, Olivier Pauls et Bénédicte Simon

Assistante à la mise en scène **Annabelle Garcia** / Scénographie **Carlos Calvo** / Son **Madame Miniature** assistée de **Jean-Christophe Chiron** / Lumières **Michel Theuil** assisté de **Clarisse Bernez-Cambot Labarta** / Conception et réalisation des costumes **Edith Traverso** assistée de **Kam Derbali** / Construction décor **Nicolas Brun** et **Maxime Vasselin**

Le petit tailleur ici ne sera plus un tailleur mais un petit garçon, un peu trop petit, un peu trop malingre, maladroit, portant des lunettes... Des durs à capuches se moquent de lui, le provoquent. Le petit garçon, appelons-le Olivier, se réfugie alors dans son gouter et sa tartine de confiture. Mais les mouches deviennent ses nouvelles harceleuses. Excédé, il prend un torchon et frappe ; il compte les mortes et, oh prouesse ! en compte 7. Enchanté de son exploit, il écrit en gros sur son tee-shirt : 7 d'un coup. La suite découle évidemment du malentendu que provoque l'interprétation de ce 7. Il parcourt le monde, fier d'exhiber son exploit et dès lors, vivra moult aventures. Car quand un petit héros gringalet fait preuve d'ingéniosité et de courage, même les contes les plus sombres peuvent bien se terminer.

Production **TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine**
Créé au TnBA en novembre 2017

7 d'un coup

En tournée **2019**

→ Du 10 au 12 janvier 2019
Le Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque

→ 15 janvier 2019
Théâtre de Corbeil-Essonnes

→ 08 mars 2019
Théâtre du Gymnase, Marseille

→ 21 mars 2019
Centres Culturels Municipaux, Limoges

→ Du 26 au 30 mars 2019
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Cet âge de l'enfance que nous avons tous plus ou moins connu...

J'ai eu envie d'écrire une adaptation du conte de Grimm *Le vaillant petit tailleur* pour cet âge de l'enfance, que nous avons tous plus ou moins connu, où l'on se sent toujours plus petit, plus faible ou plus malhabile que les autres. Ce sentiment d'impuissance nous guette d'ailleurs à chaque recoin de notre vie. Un échec, un coup dur, et l'on se sent à nouveau le plus nul, le « trop » ou le « pas assez », le « décalé ». Chez Grimm, le petit tailleur devient un héros grâce à sa ruse. Ici, bien que la ruse soit parfois présente, elle est tout à fait accessoire. Le petit Olivier va, à partir d'un malentendu, d'une anecdote, suivre un parcours initiatique, un chemin d'émancipation qui l'amènera à devenir maître de son destin et à se débarrasser de son rôle de victime. Quelles sont les relations de pouvoir, de violence que nous avons enfouies et qui ressurgissent sans crier gare ? Les peurs, les angoisses, les doutes, le sentiment d'incompréhension et d'impuissance devant le monde des adultes à l'autorité desquels nous sommes soumis, continuent à nous hanter. La boîte noire du théâtre est le lieu de la nuit, le lieu qui permet aux enfants cette expérience de rêve éveillé. Assis, les yeux bien ouverts, ils pourront, je l'espère, dominer leurs terreurs nocturnes et dédramatiser leurs chagrins, en s'enfonçant avec Olivier dans la forêt de l'inconscient. Ils ne se verront pas offrir la moitié d'un royaume (pas tout de suite !) mais j'espère que cela leur donnera envie de construire des cabanes-bibliothèques dans les arbres.

Catherine Marnas



Extraits

Narrateur : Olivier avait trouvé sa compagnie : les personnages des livres qu'il dévorait. Est-ce à eux qu'il parlait sans arrêt ? Car Olivier parlait beaucoup. Beaucoup. Il parlait seul. Il remplissait le vide avec ses mots. Un mot en entraînait un autre, qui en entraînait un autre, qui en entraînait un autre... enfin bref, il était plutôt bavard.

Pendant ce temps Olivier est allé s'asseoir dans la maison, dans la même position qu'au début. Il marmonne dans sa barbe. Puis il commence à chasser des mouches imaginaires qui tournent autour de ses tartines.

Olivier : Ah non non ! pas d'accord ! Vous allez pas vous y mettre vous aussi ! Je ne vais pas partager ma confiture en plus.

Narrateur : C'était tout à coup comme si les mouches s'étaient donné rendez-vous autour d'Olivier. Comme autour des yeux des ânes les jours de grande chaleur. Elles avaient l'air de s'être entendues pour le faire tourner en bourrique.

Il s'agite et abat sa main. Il la soulève :

Oh ! Une, deux, trois, quatre, cinq, six, SEPT !!!! 7 d'un coup !!!

C'est pas possible ! Hé les gars, vous avez vu ça ? 7 d'un coup et d'une seule main

Oh la la, c'est pas banal ça ! vous avez déjà vu ça ?

Pas si maladroit le têtard à nageoires !

Il danse.

Il faut que tout le monde le sache.

Narrateur : J'ai oublié de vous dire qu'Olivier aimait aussi beaucoup dessiner. Il dessinait souvent des monstres. Mais il ne montrait plus ses dessins, sa mère en les voyant avait eu l'air très inquiète et elle l'avait emmené chez le docteur. Il n'a jamais compris pourquoi. Mais là, Olivier s'applique et de ses plus belles lettres, il afficha son exploit.

Il enfile un t-shirt sur lequel est écrit « 7 d'un coup »

Narrateur : À partir de ce moment-là, Olivier devint célèbre dans le monde entier. Il était devenu une vraie star, un champion, un héros. Tout le monde l'acclamait : Olivier celui qui en a tué 7 d'un coup et d'une seule main. Olivier qui a vaincu le géant. Olivier qui a chassé les fantômes.

Olivier le plus fort

Olivier le plus sympathique

Olivier le plus savant

Olivier le magique, le magnifique, le féerique, le magnétique, le charismatique

Olivier on t'aime

Olivier le héros

Merci Olivier

Jet de fleurs

Sa réputation arriva jusqu'aux oreilles d'un roi qui décida de le faire venir, il fallait absolument qu'il voit ce fameux prodige.

Le roi apparaît avec sa fille.

Le roi : Alors c'est ça, le fameux héros ?

Olivier : Oui, mais il ne faut jamais se fier aux apparences...

Le roi : *Geste interrogatif.* Protocole.

Olivier (hésitant) : Majesté ? Le roi lui montre qu'il faut saluer. Bonjour Majesté. Bonjour Princesse.

Le roi : Bonjour (*A sa fille*) Dis bonjour au héros. Protocole !

La Princesse (*à contre cœur*) : Bonjour

Le roi : Bonjour qui ? Bonjour mon chien ?

La princesse : Bonjour héros.

Le roi : Je t'ai fait amener ici car ta réputation est arrivée jusqu'à moi. On m'a raconté tes exploits. Tout le monde ne parle plus que de toi. C'est pourquoi j'ai pensé que tu pouvais, peut-être, être la solution à nos terribles problèmes. La vie de ce royaume est pourrie par des créatures de l'enfer, personne n'ose venir nous rendre visite, mes soldats se cachent dans les caves, ils s'y saoulent aussi à l'occasion et nous sommes désespérément solitaires.

La Princesse : Ça on peut le dire on s'emmerde (*regardant son père qui lui fait les gros yeux puis «Protocole !»*) je veux dire, on s'embête ferme. C'est pas la joie, moi je te le dis.

Olivier : Tu t'ennuies ?

La Princesse : Plus que ça, je crois qu'il n'y a même pas de mots pour dire ce que je ressens; à part grimper aux arbres, me construire des cabanes, mais toute seule c'est pas vraiment marrant.

Olivier : Tu ne lis pas ?

La Princesse : Lire ? c'est quoi, ça ?

Olivier : Hé bien, il y a des choses qu'on appelle des livres, c'est du papier où on a écrit dessus, des histoires, des tas d'histoires différentes, toi tu déchiffres les histoires et tu voyages avec elle, tu peux être un pirate, une princesse..

La Princesse : Une princesse ? Ah non merci, c'est déjà le cas et ce n'est pas vraiment folichon. Il faut toujours être bien habillée, être délicate, bien se tenir à table, ne jamais se tâcher, avoir l'air parfaite, il faut des heures pour se coiffer, être souriante, gracieuse, je dois toujours mettre des robes des robes et des robes alors que j'aimerais mettre des pantalons pour pouvoir grimper aux arbre...

Le roi les interrompt.

Le Roi : Bon, je ne vous dérange pas ? Je disais donc que je veux te confier une mission. Si tu l'accomplis je te donnerai la moitié de mon royaume et... la main de ma fille, de mon petit bijou adoré (Ils sont gênés tous les deux et commencent à se rapprocher l'un de l'autre en se tendant la main)

Le Roi : STOP! à condition... (suspens) puisqu'il paraît que tu es invincible, que tu es un héros, ça te sera un jeu d'enfant n'est-ce pas ? (mielleux) à condition, disais-je, d'une dernière brouille, une formalité. A côté de mon palais, il y a une cabane... ensorcelée. La nuit on y entend des chants qui s'en élèvent, des chants qui te donnent la chair de poule, des chants qui vous glacent les sangs, des chants qui font hurler les chiens à la mort, qui font tourner le lait à la cuisine, qui rendent les gens fous et les empêchent de dormir. 152 de mes chevaliers les plus valeureux sont allés passer l'un après l'autre une nuit dans cette cabane maléfique pour en rompre le sortilège, et au matin...

La Princesse : On les a retrouvés hachés menu comme de la chair à pâté, ou de la chair à saucisse si tu préfères.

Olivier : C'est horrible. Et qu'est-ce que je viens faire là-dedans moi?

Le Roi : C'est la condition que je mets au cadeau que je te fais. Pour rompre le sortilège, il faut que tu passes une nuit entière jusqu'au lever du jour dans la cabane et tu auras la moitié de mon royaume et... la main de ma fille.

Lu dans la presse

« C'est une victoire des mots, du langage sur la force, qui transparait ici joyeusement, dans une alliance parfaite d'effets scéniques et de jeu. » **TT François Sabatier-Morel, TELERAMA**

« Avec beaucoup de délicatesse, de finesse, Catherine Marnas s'empare d'un sujet brûlant, sensible, un fléau des temps modernes, le harcèlement scolaire. [...] Prenant le taureau par les cornes, la metteuse en scène évite toute édulcoration marquant les jeunes esprits d'images fortes, dures et terriblement poétiques, que soulignent joliment, la scénographie épurée de Carlos Calvo et la musique enveloppante autant qu'angoissante de Madame Miniature. **Olivier Frégaville Gratian d'Amore, MEDIAPART**

« Cette partition est interprétée par quatre comédiens parfaitement crédibles dans ces rôles de monstres, tour à tour fous, benêts, inquiétants, sadiques et humains ». **Cécile Strouk, RUE DU THEATRE**

« Une fable pleine d'humour à la fois magique et décalée qui tient toutes ses promesses. » **Nicolas Arnstam, FROGGY'S DELIGHT**

« Ne vous fiez pas aux apparences, ce jeune public a tout d'un grand spectacle. [...] Les apparitions dont démentes ici, léchées sans jamais glisser sur aucune facilité. Les enfants sont pris au sérieux et Catherine Marnas leur offre une leçon non didactique de mise en scène contemporaine. » **Amélie Blaunstein Niddam, TOUTELACULTURE.COM**

« Si l'adresse est faite à un public « à partir de six ans », il ne faudrait pas se laisser abuser par cette indication liminaire : les adultes ont tout autant à prendre plaisir au moment onirique « inventé » ». **Yves Kafka, LE BRUIT DU OFF TRIBUNE**

« Un conte à mi-chemin entre tradition et modernité, à l'esthétique élégante et à l'humour certain » **4 étoiles Sylvain Merle, LE PARISIEN**

« Une réussite dans le genre cauchemar positif, avec des mauvais garçon, un géant, des banshees comme sorties de Macbeth et un sens de l'humour qui n'échappera pas aux enfants. » **Joël Raffier, SUD OUEST**

« Subtil et drôle. [...] Une cabane sur roulette du plus bel effet poétique. » **Gérald Rossi, L'HUMANITE.FR**

« Incontestablement Catherine Marnas et son équipe savent créer une ambiance envoutante et propice à la rêverie, nous poussant du même coup à affronter nous aussi les monstres cachés sous nos lits, à affronter le monde ». **Audrey Jean, THEATRES.COM**

« Une réussite à la fois esthétique et pédagogique » **Mireille Davidovici, THEATRE DU BLOG**

« Un spectacle jeune public dépoussiéré et très enlevé qui réunit enfants et adultes dans un univers de rêve dominé par l'humour et le rire. [...] Catherine Marnas transforme la boîte noire du théâtre en un lieu de la nuit où les ombres se confondent, où l'imagination démultiplie les sensations » **Dany Toubiana, THEATRORAMA**

« La mise en scène, toute tournée vers le rythme et la belle esthétique de l'ensemble, fait courir l'action sans le moindre moment de faiblesse. Et le conte, riche de sens et de réconfort, parvient tout droit à nos cœurs d'enfants, avec ses moments de rires, de peurs et de rêveries enchanteresse. » **Bruno Fougnières, REGARTS**

Biographies

Catherine Marnas

Détentriche d'une maîtrise de Lettres Modernes et d'un D.E.A. de Sémiologie Théâtrale, Catherine Marnas s'est formée à la mise en scène auprès de deux grands noms du théâtre contemporain : Antoine Vitez (1983-1984) et Georges Lavaudant (1987-1994). En parallèle, elle fonde en 1986 avec Claude Poinas la Compagnie Parnas dédiée presque exclusivement au répertoire contemporain. Animée par un souci constant de travailler une matière toujours en prise avec le monde, elle s'attache à faire entendre l'écriture d'auteurs comme Roland Dubillard, Copi, Max Frisch, Olivier Py, Pier Paolo Pasolini, Jacques Rebotier, Serge Valletti... Quelques classiques jalonnent néanmoins son parcours tels Brecht, Molière, Shakespeare, Tchekhov. Elle met en scène en France et à l'étranger plusieurs textes de son auteur fétiche Bernard-Marie Koltès, ouvrant de nouvelles perspectives dans l'œuvre de l'auteur. Sa volonté de confronter son théâtre à l'altérité, son goût des croisements, la curiosité du frottement avec d'autres cultures l'a régulièrement emmenée dans de nombreuses aventures en Amérique latine et en Asie. Elle s'appuie sur une troupe de comédiens permanents rejoints par d'autres compagnons fidèles comme le scénographe, la costumière, le créateur son... Depuis son entrée dans le théâtre, Catherine Marnas a toujours conjugué création, direction, transmission et formation de l'acteur. Elle a été professeure d'interprétation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris de 1998 à 2001 et a enseigné à l'École Régionale d'Acteur de Cannes. C'est aujourd'hui avec les élèves-comédiens de l'École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine (éstba) que se poursuit cette quête d'une formation d'excellence. De 1994 à 2012, Catherine Marnas a été artiste associée à La passerelle-scène nationale de Gap et des Alpes du Sud et de 2005 à 2012 aux Salins - scène nationale de Martigues. En 2013, la Ville de Marseille lui a confié la direction artistique du pôle théâtre de la Friche Belle de Mai. Elle est directrice du TnBA-Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'estba-École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, depuis janvier 2014. C'est avec ardeur qu'elle y revendique un théâtre « populaire et généreux! » où la représentation théâtrale se conçoit comme un acte de la pensée et source de plaisir. Ses mises en scène au TnBA : *Lignes de faille* de Nancy Huston (2014), *Le Banquet fabulateur*, création collective (2015), *Lorenzaccio* de Alfred de Musset (2015) et *Comédies barbares* de Ramón del Valle-Inclán (2016), *Marys' à minuit* de Serge Valletti (2018) et *La nostalgie du futur* d'après les textes de Pier Paolo Pasolini et de Guillaume Le Blanc (2018).

Julien Duval

Julien Duval a appris le travail d'acteur à l'ERAC auprès de Serge Valletti, Alain Gautré, Alain Neddham ou Hermine Karagheuz. Au théâtre, il a travaillé avec entre autres avec Alexandra Tobelaim, Bernard Chartreux, Michel Froehly, René Loyon ou Bruno Podalydès. À l'écran, il a tourné avec Gilles Bannier, Fabrice Gobert ou encore Didier Le Pêcheur. Il a également mis en scène plusieurs spectacles, dont récemment *Alpenstock* de Rémi De Vos, et *La Barbe Bleue* de Jean-Michel Rabeux, actuellement en tournée. Ce dernier spectacle, produit en 2014 par le TnBA, est un spectacle jeune public à balader partout qui totalise aujourd'hui plus de 150 représentations. Depuis une dizaine d'années, il a joué dans la plupart des spectacles de Catherine Marnas et a régulièrement été son assistant à la mise en scène. En 2019, avec sa compagnie Le Syndicat D'Initiative, il mettra en scène un spectacle jeune public *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* d'après un texte de Philippe Dorin.

Olivier Pauls

Formé à l'Entrée des Artistes à Paris (LEDA, Yves Pignot) et à l'École d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, Olivier Pauls travaille avec Catherine Marnas depuis 2004 : *Les Chiens de Conserve* de Roland Dubillard, *Lilith* (montage de textes, création collective), *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Jacques Rebotier, *Le Crabe et le hanneton* (spectacle de rue, création collective), *Le Retour au désert* de Koltès créé à São Jose do Rio Preto au Brésil, *Happy end* de Michèle Sigal, *Le Banquet fabulateur*, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès. Au sein de la Compagnie Parnas, il est également dirigé par Franck Manzoni dans *Hamlet* de Jules Lafforgues. En 2009, il remplace Alain Aubin comme chef de chœur pour deux représentations de *Carmen Seïta* d'Edmonde Franchi, mis en scène par Agnès Régolo à Aubagne. En 2010, il participe à *Buk* avec un groupe de jazzmen emmené par Christophe Leloil sur des textes de Charles Bukowsky à l'Alcazar et à la Station Alexandre à Marseille. Entre 1984 et 2003, il met en scène plusieurs spectacles avec des enfants et des adolescents musiciens et chanteurs. En 1998, il met en scène *les Yiddishs Papas et Mamas* ; en 2008, *Oscar et Moi* pour la compagnie de danse Le Nomade Village. Il travaille également régulièrement avec l'Ensemble Télémaque. Au sein d'un collectif d'artistes il a organisé entre 2009 et 2017 un événement festif semestriel, *Le Bouillon Marseillais*.

Bénédicte Simon

Bénédicte Simon a suivi une formation de comédienne à Bordeaux, au Cours Florent et au Conservatoire d'Art Dramatique en section professionnelle, et à Paris, au cours d'Annie Noël. Elle se forme aussi entre autres aux côtés de Brigitte Jaques, Matthew Jocelyn, Madeleine Marion, Claire Heggen et Yves Marc... Pendant huit ans, elle s'engage dans le travail de la Compagnie du Marché aux Grains, dirigée par Pierre Diependaële, implantée en Alsace et joue dans toutes les créations de la compagnie. Par ailleurs, elle joue sous la direction de Annie Noël, Pierre Voltz, Francisco Moura, Michel Piquemal, Lakis Karalis, Nicole Yani, Yan Duffas, Franck Manzoni et Thierry Machuel. Depuis 2005, elle travaille régulièrement avec Catherine Marnas : *Lilith*, *Sainte Jeanne des abattoirs* de Brecht, *Vengeance tardive* de Rebotier, *Le Crabe et le Hanneton*, *Le Retour au désert* de Koltès, *Happy End* de Michèle Sigal, *Il Convivio* (création franco-italienne), *Lignes de faille* de Nancy Huston, *Usted está aquí* de Barbara Colio, *Sallinger* de Koltès, *Le Banquet Fabulateur*, *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset. Elle est également assistante à la mise en scène de Catherine Marnas pour *Si un chien rencontre un chat* (textes de Koltès), *N'enterrez pas trop vite Big Brother* de Driss Ksikes et *Comédies barbares* (Ramón del Valle-Inclán).

Carlos Martins

Carlos Martins s'est formé au Conservatoire de Marseille entre 2004 et 2007, il travaille avec Jean-Pierre Raffaelli, Pilar Anthony et Valérie Florac (chant). Étudiant, il joue dans *Froid de Lars Norén*, sous la direction de Renaud-Marie Leblanc. Dans son parcours, il rencontre également entre autres Carole Errante (*Le Cas Blanche-Neige* de Howard Barker), Catherine Marnas (*Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès), Hélène Arnaud (*Barbe-Bleue, espoir des femmes* de Dea Loher et *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin), Geoffrey Coppini (*Luxe n°1*), Akel Akian (*Albatros* de Fabrice Melquiot), Alexandra Tobelaim (*La part du colibri* et *Le Mois du Chrysanthème*) ou bien encore Julien Duval (*Alpenstock* de Rémi De Vos). Par ailleurs, il met en scène des formes théâtrales courtes (*TicTac Alice*, d'après Lewis Carroll puis *Tremblements*, d'après Joël Pommerat et Euripide), ainsi que des lectures (*Ulysse à Gaza* de Gilad Evron et *Papiers-Machine*).

→ Accueillir le spectacle



7 d'un coup

Inspiré du *Vaillant petit tailleur* des **Frères Grimm**
Texte et Mise en scène **Catherine Marnas**

Cession - dépend du nombre de représentations

1 représentation : 4 700 €

1 représentation 1^{er} jour + **1 représentation** 2^{ème} jour : 5 900 €

1 représentation 1^{er} jour + **2 représentations** 2^{ème} jour : 8 400 €

2 représentations 1^{er} jour + **2 représentations** 2^{ème} jour : 10 000 €

Équipe

8 personnes :

→ 4 comédiens

→ 3 techniciens

→ 1 metteuse en scène (ou son assistante)

7 personnes sont au départ de Bordeaux et 1 personne au départ de Marseille

Technique

3 services de montage

1 service de raccords

Jeu au 5^{ème} service

Transport du décor dans un utilitaire de 20m³.

Fiche technique disponible sur demande

N'hésitez pas à nous contacter pour un devis

→ Spectacle disponible en tournée pendant la saison 2019/2020

Contacts production TnBA:

Laurent Lalanne

Directeur des productions et du développement international
l.lalanne@tnba.org - 05 56 33 36 60 / 06 12 92 39 88

Nina Delorme

Chargée de production et d'administration
n.delorme@tnba.org - 05 56 33 36 72



**Théâtre national
de Bordeaux en Aquitaine**
Direction Catherine Marnas
Place Renaudel - Bordeaux
www.tnba.org